

Fabre-Serris, J. (2009) “Le désir au féminin : d’une « Lucrèce » à une autre. Sur les réceptions élégiaques d’une adaptation tibulléenne de Tite-Live”, *Dictynna* 6.

Cet article propose deux hypothèses. La première est celle d’une réception élégiaque du célèbre portrait livien de Lucrèce dans l’élégie 1, 3 de Tibulle. La fin de l’élégie 1, 3 constitue une variation sur un motif des *Amores* (la séparation des amants due à l’absence de l’homme, retenu au loin) que Virgile avait évoqué dans la *Bucolique* 10. Dans ce passage Tibulle apporte à la question « comment se comporte alors la *puella* ? » une réponse inspirée par l’image que Tite-Live venait de donner, avec sa Lucrèce, de la vertu des femmes, réponse qui infléchit la scène livienne dans le sens de la passion. La seconde hypothèse est que le texte de Tibulle a été la matrice de plusieurs autres textes centrés sur la séparation, la fidélité et le désir féminin : les poèmes 3, 9 ; 3, 14 et 15 de Sulpicia ; les élégies 1, 3 ; 2, 29 et 4, 3 de Propertius et le passage des *Fastes* consacré à Lucrèce.